

## Est Lyonnais

# « Les entreprises veulent des transports pour rester compétitives »

Quatre associations de l'Est Lyonnais installées sur un vaste territoire appelé la Grande Porte des Alpes dans l'Est Lyonnais, tirent la sonnette d'alarme. Pour Philippe Malaval, coprésident de l'une d'entre elles, Porte des Alpes Entreprises, « le manque de transports en commun a des conséquences sur notre développement ». Entretien.

## Philippe Malaval, qu'est-ce que la Grande Porte des Alpes ?

« C'est le nom donné par la Métropole de Lyon à un vaste territoire autour de trois communes : Chassieu, Bron et Saint-Priest. C'est un territoire économique majeur, qui regroupe des zones industrielles, commerciales et d'activités, des infrastructures telles l'aéroport de Lyon-Bron et Eurexpo, des axes routiers importants et des espaces naturels et agricoles. La Métropole de Lyon s'interroge sur l'avenir de cette zone à horizon 2050, avec la volonté de travailler sur sa transition environnementale. »

## Et vous, que souhaitez-vous pour l'avenir de cette zone ?

« Il faudrait déjà répondre à la problématique majeure du moment : le manque d'accessibilité en transports en commun. Devant vous, je représente quatre associations d'entreprises : Alysee, Ecopriort, Mi-Plaine Entre-

prises et Porte des Alpes Entreprises dont je suis le co-président. Ce que veulent les entreprises de notre territoire, ce sont des transports en commun pour rester compétitives.

Et afin de parler d'une seule et même voix, sachant que nous représentons près de 2 600 entreprises, nous nous sommes réunis en mars dernier en mairie de Saint-Priest, avec les chambres consulaires, les organisations patronales et les élus locaux. Et nous avons écrit à la Métropole et au Sytral. Sans réponse pour l'instant. »

## Pourtant, le Sytral renforce régulièrement son réseau de bus...

« Sans doute, mais les bus passent bien peu par chez nous, dans l'Est Lyonnais. La preuve, nous avons tous des problèmes de recrutement à cause du manque de transports en commun. On a des métros et des trams qui arrivent à Mermoz et au Carré de Soie, mais pour nous rejoindre ensuite, les usagers sont en galère !

## Pouvez-vous nous donner des exemples concrets ?

« En tant que président de Vassel Graphique dans le parc du Chêne, j'ai connu l'échec d'un recrutement d'une directrice graphique qui a refusé le poste car elle mettait trop de temps pour venir depuis Villeurbanne. Juste à côté, des entreprises ou des restaurants d'hôtels ont fermé, des sociétés sont parties, toujours à cause



Philippe Malaval, patron de Vassel Graphique et coprésident de Porte des Alpes Entreprises, demande « plus de transports en commun sur l'Est Lyonnais pour permettre aux entreprises de recruter. » Photo Florence Villard

des difficultés de recrutement. Et on n'entend plus parler du nouvel arrêt de tram T5. Au parc technologique à Saint-Priest, des employés ne prennent plus le tram car la ligne passe par l'université et les rames sont bondées matin et soir... »

## Avez-vous des propositions à formuler ?

« Ce territoire compte 71 360 emplois privés et 17 490 em-

plois publics, nous devons avoir des transports plus développés. D'autant que l'augmentation de la taxe mobilités payée par les entreprises entre 2022 et 2023 sur l'Est Lyonnais a rapporté 93 millions d'euros au Sytral et qu'une nouvelle hausse de ce versement est à venir. Nous sommes en droit de demander à avoir les transports en commun adéquats ! Par exemple, cet ar-

rêt de tram T5 supplémentaire avant Eurexpo. Ou le prolongement de la ligne 52 Express (Carré de Soie - parc du Chêne) jusqu'à la gare de Vénissieux pour desservir plusieurs zones d'activités. Il nous faut des transports pour limiter les déplacements de nos salariés avec leurs voitures. »

● Propos recueillis par Florence Villard

## Gilles Gascon : « On attend des lignes fortes ! »

L'hôte de la réunion des associations d'entreprises, le maire LR de Saint-Priest Gilles Gascon, cible évidemment la Métropole écologiste : « Saint-Priest connaît un développement économique important. Le nombre de transports devrait être en adéquation avec le nombre d'entreprises, ce n'est pas le cas. Si l'on ajoute la ZFE et l'abandon du plan métro, cela nous donne trois sujets qui montrent que les choses sont faites à contresens. Car les gens emprunteront toujours le moyen de transport le plus rapide pour aller travailler... Actuellement la voiture. On attend donc des lignes fortes. »

« Pire » selon l'élu, la Métro-

pole reviendrait sur des projets annoncés depuis longtemps comme la ligne A8 (de Vaulx-en-Velin à Vénissieux en passant par Saint-Priest). « Elle pourrait aider à régler les problématiques de pollution, de fluidification du trafic local sur la Rocade. Or, Béatrice Vessiller (vice-présidente de la Métropole) est revenue dessus et conditionne sa réalisation à la construction de logements sur Porte des Alpes, en lieu et place des magasins Boulanger et Kiabi qui déménagent. Je ne vais pas créer une ville dans la ville pour une ligne de transports, alors que j'ai déjà besoin de cet axe sans apport de population ! On marche sur la tête. »



Gilles Gascon, maire LR de Saint-Priest et président de la Conférence territoriale des maires de Porte des Alpes, est remonté contre la Métropole de Lyon et le Sytral. Photo d'archives Solen Wackenheim

## Le nouvel arrêt sur la ligne T5 « toujours d'actualité » selon le Sytral

Contactés, les services de Sytral Mobilités et de la Métropole rappellent que le syndicat des transports lyonnais souhaite « accompagner le développement des zones d'activité majeures en offrant une desserte adaptée et performante aux salariés. C'est pourquoi 400 000 € ont été engagés en 2023 pour améliorer la desserte des principaux pôles économiques de la Métropole ».

Et de citer l'étude en cours, « toujours d'actualité, sur la création d'une nouvelle station sur la ligne de tramway T5 afin de renforcer la desserte de Bron et en parti-

culier de la zone d'activité du Chêne et ses 4 000 salariés. Les travaux, estimés à 1 M€, seront engagés au second trimestre 2024 pour une mise en service début 2025. »

En parallèle, le syndicat met en avant l'expérimentation de la version express de la ligne 52. « Neuf trajets en heures de pointe du matin et du soir pour les entreprises du Parc du Chêne, avec une liaison rapide et efficace en 12 minutes depuis le pôle multimodal de Vaulx-en-Velin La Soie. » Mais il n'évoque pas l'extension espérée par les entreprises jusqu'à Vénissieux.